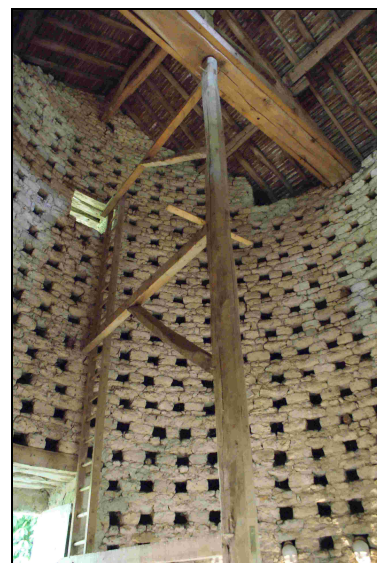




Nous partons maintenant vers le château de Villeprévost. Le domaine appartient à la même famille depuis deux siècles et nous sommes accueillis par nos hôtes. Les générations, qui se sont succédé, ont transformé et amélioré ce qui n'était à l'origine qu'une cour de ferme. C'est devenu une ravissante gentilhommière, au lourd passé historique.

Au 18^e siècle, Pierre le Juge, chambellan du roi en devint propriétaire. Complètement ruiné par les améliorations qu'il y apporte, il vend son domaine à François Fougeron en 1784, quint aïeul de l'actuelle propriétaire. Il est Conseiller à la Cour des Comptes d'Orléans et juge de paix d'Orgères. Une très grande misère sévissant, la région connaît à cette époque une invasion de bandits venant du Perche, de l'Orléanais... On en dénombre environ trois cents. Leur cruauté est sans limites. On les appelle « les chauffeurs » car pour faire parler leurs victimes, ils leurs brûlaient les pieds dans la cheminée après les avoir tailladés. Le juge Fougeron demande alors des renforts à Paris car il n'y avait sur place, qu'un seul gendarme... Cernés pendant trois mois par l'armée et les gendarmes locaux, les brigands vont être pris et interrogés sans relâche du 30 janvier au 2 juin 1798. Le juge procédait aux interrogatoires dans le salon de sa maison, les prisonniers étaient ensuite enfermés dans une cave située sous le salon avant leur transfert à la prison de Chartres.

C'est dans le colombier, situé près de la chapelle et transformé en musée, qu'est relatée l'histoire de la bande d'Orgères. Sur les murs se trouvent les masques funéraires des bandits les plus célèbres. Nous terminons notre visite en nous promenant dans les jardins, dessinés par un élève de Lenôtre, et apprécions la fraîcheur des arbres. Nous remercions chaleureusement nos hôtes pour la gentillesse de leur accueil et la passion dont elles ont fait preuve pour nous conter l'histoire de leur domaine.



Direction de publication	Claude MILLEREUX
Rédactrice en chef	Nicole MONDAIN
Comité de rédaction	Gisèle BON, Georges CHENARD, Gérard ESTEVE, Jeanne SAUZEAU, Colette TESTU
Mise en page	Michel MONDAIN

Du 31 août au 3 septembre 2009

Stage de l'atelier Bridge



Pour la troisième année consécutive, les membres de « l'atelier bridge » se sont déplacés à **Saint-Aubin-sur-Mer**, hébergés dans un Centre composé de chambres et de bungalows, situé en bordure de la plage. Les bridgeurs se réunissaient chaque jour : le matin de 10h à 12h, l'après-midi de 17h à 19h, et le soir de 21h à 23h (présence obligatoire). Dans la journée chacun pouvait choisir ses activités en

organisant un emploi du temps qui privilégiait les rencontres « Bridge ».

Le matin, notre professeur Claude Millereux proposait aux volontaires une séance « Aquagym » dans la piscine de la résidence. Le beau temps permettait à d'autres des promenades au bord de la mer, des baignades, des visites de la ville. Certains profitaient de ce séjour pour mieux connaître la région riche en musées concernant le débarquement de juin 1944, et les nombreux cimetières des milliers de soldats qui ont été tués, visites très émouvantes.

Proche de Saint-Aubin, la ville de Bayeux, vieille capitale du Bessin et berceau des ducs de Normandie, offre un choix de lieux culturels et historiques : la cathédrale N.D., la tapisserie de la reine Mathilde, et les vieilles demeures des 15^{ème}, 16^{ème} et 17^{ème} siècles qui font le charme de cette ville. Nous ne pouvons quitter la région sans visiter le château Fontaine-Henry, magnifique édifice de la Renaissance, construit sur les fondations des 11^{ème} et 12^{ème} siècles.

Tous les repas servis à la résidence étaient très copieux, savoureux et variés. Le personnel d'une grande gentillesse ne demandait qu'à nous satisfaire et à nous servir le mieux possible. Les moments où nous nous rassemblions pour l'apéritif, étaient appréciés pour la convivialité, les échanges entre nous et les liens amicaux qui se sont accrus.



Merci à notre professeur Claude Millereux et à notre responsable d'atelier Gisèle Picaud qui ont réalisé ce stage, en attendant celui de l'année prochaine.